

Le patron de l'Office européen des Brevets quitte Van Dam fâché

Le Français Benoît Battistelli s'est montré irrité durant un entretien critique à l'occasion duquel il a rencontré pour la première fois le secrétaire d'état Martijn van Dam (Affaires économiques, PvdA - Parti du Travail) et est parti.

- Eppo König, le 16 mars 2016 à 8:43

Secrétaire d'Etat Martijn van Dam (Affaires économiques, PvdA - Parti du Travail) Photo : Koen van Weel/ANP

Cette semaine, à La Haye, le président de l'Office européen des Brevets à Rijswijk, le Français Benoît Battistelli, a montré son tempérament qui défraie la chronique. Battistelli (65) a affiché une certaine irritation durant un entretien critique à l'occasion duquel il a fait la connaissance du secrétaire d'état Martijn van Dam (Affaires économiques, PvdA - Parti du Travail). Après une demi-heure, Battistelli s'est levé fâché et a quitté la salle de travail du secrétaire d'état au ministère. Des sources gravitant autour de l'Office des Brevets le confirment.

À lire également : Cette semaine, les Etats membres doivent prendre parti dans le conflit qui oppose le patron qu'ils ont nommé à la tête de l'Office européen des Brevets et le personnel. [Cette rencontre augure d'un moment douloureux.](#)

L'organisation internationale active aux Pays-Bas, en Allemagne, en Autriche et en Belgique (7.000 travailleurs) contrôle des demandes de brevets et octroie des brevets européens. Mais l'Office des Brevets a surtout fait parler de lui à cause du [conflit, qui perdure depuis un bon bout de temps, et qui oppose Battistelli et le syndicat](#) que le président refuse de reconnaître, le SUEPO. Le conseil de gestion, l'organe suprême de l'Office des Brevets, qui se compose de 38 Etats membres, vote aujourd'hui concernant un examen externe de mesures disciplinaires à l'encontre de syndicalistes.

Durant l'entretien de prise de connaissance du vendredi 4 mars, le secrétaire d'état Van Dam a exprimé ses inquiétudes concernant les conditions de travail et l'atteinte portée à l'image de marque de l'Office des Brevets. Quant à lui, Battistelli a accusé le syndicat de mener une campagne de calomnie et a déclaré qu'il était lui-même soutenu par la plupart des états membres. Lorsque le secrétaire d'état a réitéré sa critique, vu qu'elle ne semblait pas atteindre Battistelli, le président a interrompu l'entretien avec Van Dam et est parti.

Le secrétaire d'état avait déjà exprimé précédemment ses préoccupations concernant l'Office des Brevets, a réagi un porte-parole des Affaires économiques lorsque la question lui a été posée. Cet

entretien n'a « rien apporté de nouveau », dicit le porte-parole. Les porte-parole de l'Office des Brevets disent ne pas pouvoir se prononcer concernant l'entretien avec le secrétaire d'état car ils n'auraient pas été informés de son déroulement.

Un jour avant l'entretien, Battistelli a déclaré, à l'occasion d'une conférence de presse qui s'est tenue à Bruxelles, vouloir surtout poser lui-même des questions au secrétaire d'état Van Dam. Il avait récemment dit au NRC (journal de Rotterdam) :

« J'aimerais surtout savoir s'il se rend bien compte que les Pays-Bas retirent un profit substantiel de l'Office des Brevets. Nous investissons 250 millions dans un nouveau bâtiment. Nous représentons 1 milliard d'euros pour l'économie néerlandaise. Par conséquent, je vais lui demander s'il a conscience de ces éléments. »